

A chaque exigence du monde occidental, la Grèce a toujours répondu. Que ce soit aux citoyens romains ou aux théologiens d'Occident, que ce soit aux érudits de la Renaissance ou aux philosophes allemands, à Rabelais ou à Goethe — la Grèce a toujours répondu. Aux amateurs de moyen-âge, la Grèce a répondu par Mycènes et par Troie. Aux amateurs de masques crétois, elle a répondu par les idoles des Cyclades. Aussi peut-on dire qu'à tout celui qui va en Grèce avec un cœur déformé, elle sera à lui d'offrir ce qu'il désirait. À tout au contraire, elle donne un écho. Mais ce n'est pas un écho unique qui elle donne, c'est un écho multiple! Elle donne une ampleur multipliée à sa réponse. À celui qui dit : oui, elle répond oui — et aussi non. À celui qui dit non, l'écho répond non, mais aussi oui. Et cela non comme une contradiction, — mais comme une harmonie véritable. À une seule note, elle répond par une orchestration [cosmique].

Les Winckelmann qui ne voyait dans la Grèce que l'alexandrinisme, n'avaient pas le droit de parler d'harmonie grecque. Depuis Nietzsche, nous connaissons les racines profondes de cette harmonie, qui n'est pas un sujet de dissertation scolaire, mais la signification même du tragique. Les lieux mêmes nous enseignent cette harmonie, même encore maintenant. Quoi de plus symbolique que Delphes? Le plus apollinien que le théâtre de Dajomysos, au bas du Parthénon? Et celui qui connaît servir d'exemple à de multiples types d'harmonie que la Grèce enseigne, harmonies moins profondes, moins tragiques — harmonies. (ar le théâtre de Dajomysos, avec le





théâtre d'Épidaure, enseigne cette union de l'homme et de la nature. Union harmonieuse qui n'est plus fusion, mais où chacun garde sa valeur totale. Car la construction humaine se conforme à la nature qui l'entoure et la respecte, et par là la nature magnifie et respecte l'œuvre de l'homme. Ainsi, ce théâtre de Dajomysos participe aux montagnes et au ciel - et ces montagnes et ciel n'ont pas changé, bien plus que ce théâtre bien que ruiné. Et là encore se manifeste une harmonie qui, pour n'être que quotidienne, n'en a pas moins sa valeur; moins une harmonie qu'un accord). Le simple fait que ces ruines restent là en toute simplicité. Qu'il y a accord entre l'homme moderne et ces vestiges anciens. Les facteurs et le marchand de n'importe quoi vont s'asseoir sur les mèches de membre du théâtre; il ne s'amuse pas à griffonner le membre: il lit tranquillement son journal, tout à fait à son aise. Un photographe arrive; il ne va rien photographier; il s'installe et découpe avec un ciseau son centre qui s'effiloche. Quand la bordure est bien décomposée, il la met dans sa poche, reprend son appareil et s'en va. Au dessus de la tête, le Parthénon. En face, ce ciel, A droite ces montagnes. En grec, il y a un bistro charmant. ~~Vous fermez lire ici Plat.~~
— ou Aristophane. Vous y êtes.

Et si vous allez à Delphes, vous savez ce que c'est qu'un paysage tragique et vous fermez lire Eschyle — Vous yerez.

Ce ne sont que quelques exemples imprécis. Mais je pense encore à l'une des plus étonnantes harmonies que la Grèce soit capable de réaliser: celle de sa philo-

Beauté de cet instant? Harmonie de l'inimmuable
et de ce qui passe — Vous ne fermez pas l'œil au repos. réponse non vulgaire



sophie et de sa nature même, comme s'il semblait ³~~pas~~ en entrant dans la mer Ionienne, cette sagesse repoussée vie. Oui, à chacun la Grèce gr capable de répondre pour une harmonie ; sans doute celui qui ne l'entendrait pas n'aurait-il pas d'abord jeté son cri. La Grèce n'est pas un manuel où l'on apprend un enseignement ; c'est une réplique vivante à de vivantes préoccupations, quelle qu'elles soient. Seul celui qui ne lie pas n'en tirerait pas réponse.

~~J'eus maintenant ce fut cette répondant à Rimbaud : J'ai~~
 Je suis maintenant ce fut cette répondant à Rimbaud : J'ai
 avis la Beauté sur mes genoux, . .

même, je ne



Harmonie de l'homme - Sa force et non son affaiblissement -
 l'homme total -

L'"harmonie grecque" a été pendant longtemps une des formes les plus — Ancien. Il le doit de le faire, alors que l'emploi ~~de ces mots désignait~~ je ne sais quel avachissement alexandrin romain, une faiblesse, l'hellenisme à l'usage des militaires les fabriquant de ciment et de béton armé le meilleur in the world comme chacun sait. d'entrepreneurs de bâtiage. On peut dire que ~~on n'a pas fait cela~~ que l'hellenisme affadi à l'usage d'entrepreneurs de bâtiage dépourvus de tout sens métaphysique. Cet art impérial qui nous fournit pour l'expression de l'harmonie que c'est, alors qu'il n'y a pas d'harmonie — Nietzsche et c'est là l'une des plus merveilleuses découvertes nous a révélé l'essence des formes — ce fut lucide

S.I.B.
Dijon
4

géniale découverte, nous la devons à Nietzsche. ~~Il démontre que~~ 4

~~que cette harmonie grandiose, ce n'est pas une révolution~~ la loi

Nietzsche était un génial professeur. Celui qui voulait savoir

ce que c'est - qu'il lise donc cette Odyssée de la Tragédie qui

Qui veut comprendre la Grèce doit lire !

Origine de la Tragédie (qui n'a pas d'époque) un petit frisson à la lecture des dernières pages ~~des récits~~

~~qui sont peut-être alarmantes pour les convictions~~

Qui ne saurait résumer ici ce livre admirable et si intelligent.

S'asseoir sur les sièges de marbre ~~du~~ théâtre de Dionysos au pied de l'Acropole et qui veux comprendre la Grèce faut aller à Delphes. ~~Ce n'est pas~~ plus apollinien que le théâtre de Dionysos, ~~qui~~ de plus dionysiaque que le site sacré d'Apollon. L'autre.

Il faut aller s'asseoir sur les sièges de marbre du théâtre de Dionysos, sur ce marbre tiède et doux comme de la chair. Les montagnes et le ciel donnent à l'extrême de la scène sa parfaite ~~harmonie~~ ^{harmonie de l'heure de l'} ~~harmonie~~ ^{température} L'Homme

qui est en Harmonie avec la Nature, non pas que l'homme se perde et se perde dans la Nature, non pas qu'il veuille l'asservir. Mais chacun l'eût gardant son ^{propre} autonomie exalte la puissance de l'autre. (Ils sont toujours les mêmes montagnes, ~~qui~~ est toujours le même ciel, le marbre,

qui de plus apollinien que le théâtre de Dionysos, si l'on Des gens s'assorent là sur ces gradins face à cette scène à jamais désertée. Ils lisent leur journal. Ils

bien rêvent ou bien ne font rien du tout. Un photographe ambulant arrive; il pose son appareil sur un siège et sortant une paire de ciseaux de sa poche décore le bord effrangé de son ~~feutre~~ chapeau de feutre, met

revivre cette "lute de principes" et en voir la réapparition harmonieuse - dans laquelle chaque être lui-même en tant qu'il est lui-même et qui a pour lui autre qui lui fait face et vice versa

qui justifient de la réalité

et n'est pas seulement une harmonie avec elle. même par la perfection de ses règles architecturales. Il n'était pas seulement un homme. mais également pour construire et de son adaptation à son environnement. bellement typique

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOCES

s'ouvreusement l'anneau de ferre dans sa poche, reprend son apperit et s'en va. La Grice présente ses merveilles en toute simplicité; et j'oseraï qualififer d'harmonieuse cette (et accord) entre la vie quotidienne d'ici-bas et la vie perpétuelle de ces ruines magistrales. Ces Ruines ne sont pas du Passé. Elles demeurent dans l'Instant, au confluens toujours tragique du Devenir et de l'Immuable.

^{Notable Delf} Ces montagnes sont restées les mêmes ; et ces gorges et ces forêts ; et ces aigles planant. Quoi de plus diorysiaque que ce lieu sacré. Apollon ^{refuge des} Dionysos + ^{ce qui déclenche} ~~ce fut une~~ guerre de prophètes." Apollon devint le dieu de Delphes et Dionysos hanta les forêts. Delphes -- je ne sais si il existe de telles plus tragiques au monde, et de plus Harmonieuses. Car l'Harmonie véritable ^{soit} exprime la Totalité de l'Univers. Et l'Univers n'est pas une chose médiocre comme d'amusants ont voulu nous le faire croire. I qui se réjouit en flots-flots.

Dans les forêts sacrées, les oges se sont tisés, mais, les aigles ^{fixent} regardent toujours, le soleil en face. Quand dans apprendons, nous interroger les hommes ?

Le Soleil sans en être ébloui

peut-être est-ce à l'Harmonie
Et alors que cette Harmonie
affirme la perfection
et son amplitudine métaphysique

du deus des
ruines.

er c'est ici que se trouvait l'Omphalos - centre de l'Uni-

vers. L'Harmonie ~~qui~~ comprend le Noir et le Blanc,
les cris déchirants et les cris joyeux -



C'est malheureux tant le même d'avoir des préjugés. Pensez qui on est très fier sur les différentes époques ^{de son siècle} contemporaines, on pense → sur la poésie française depuis 1870 et ~~sur~~ la peinture catalane de ces dernières années, on s'imagine que la Grèce, c'est de la crotte. Et si l'on s'aventure sur cette terre claque, on voudra bien condescendre à ~~se poser une~~ admirer les "idoles" des Cyclades (qui sont en effet fort belles, les idoles ^{comme} ~~et~~ les Cyclades); de toute ^{mais} façon l'admiration ne descendra pas plus bas que le VIII^e ou VII^e siècle. Il faut lire qu'on honore bien tard avec le "miracle grec", l'anabase et la puissance de l'Acropole. Et avec l'"harmonie grecque". Mais la faute n'en était pas aux Grecs, qui n'eurent plus de judee; mais aux esthéticiens du type Winckelmann qui ~~confondait~~ ^{et ne connaissait} pas ^{peuvent} la Grèce ^{pour une} province de l'Empire Romain, ^{qui n'appartenait pas à Rome, culture} ~~et aux~~ ^{qui confondaient} le siècle de Péricle et le siècle de Louis XVI. Ces messieurs avaient réuni avec faire passer comme expression de l'Hellenisme véritable, ^{qui n'appartenait pas à Rome, culture} l'alexandrinisme à l'usage des meilleurs entrepreneurs de bâtiere in the world; le "miracle grec", c'était la perte de tout sens métaphysique, il fallait, disait-il, s'enfuir; il fallait qu'il y avait de quoi s'extasier; la "beauté grecque", c'était de la guimauve monjas (Ainsi l'"harmonie grecque", - était l'avachissement de la facture, l'avachissement de la statuaire de basse époque, On appelait harmonie la médiocrité et l'on trouvait le marasme harmonieux. C'est ce notre faute si nous avons eu de mauvais professeurs?

Et l'église de la Madeleine.) x x

Le l'alexandrinisme véritable
étais lui-même mécanique, - comme
le meilleur empire byzantin,

L'harmonie suprême. Après la Grèce enfin, c'est le pacte conclu entre Dionysos et Apollon. Cette



7.0.3.1.

C'est malheureux tout de même d'avoir des préjugés. Parce qu'on est très calé sur la poésie française depuis 1870 et la fantue catalane de ces dernières années, on s'imagine que la Grèce, c'est de la crasse ; et si l'on s'aventure sur cette terre "classique", on voudra bien descendre à admirer les idoles des Cyclades (qui sont en effet fort belles, les idoles comme les Cyclades), mais l'admission ne descendra pas plus bas que le 1^{er} ou le 18^e siècle. Il faut dire qu'on nous a bien tournés avec le miracle grec, ~~l'art grec~~ et la prière sur l'Acropole. Et avec l'"harmonie grecque". Mais la faute n'en était qu'aux esthéticiens du type Winckelmann qui prenaient la Grèce pour une province de l'Empire romain ; pour ne pas parler des historiens malveillants qui confondaient le siècle de Péricles et le siècle de Louis XVI. Ces messieurs donnaient leur expression de l'hellenisme ^{le plus typ} véritable, le sous-alexandrinisme croupissant de la Rome impériale, cette culture à l'usage d'entrepreneurs de bâties, ~~the~~ ^{best} ~~matchless~~ in the world il est vrai, (Quant à l'alexandrinisme véritable, il était lui-même méconnu, tout comme Byzance, cette autre manifestation essentielle de l'hellenisme.) Le "miracle grec", qui était-ce ? sinon la perte de tout sens métaphysique, il paraît qu'il y avait de quoi s'extasier ; la "beauté grecque", c'était ~~la grecque et l'~~ l'avachissement de la statuaire de basse-époque et mal donte qu'on ne vit dans l'église de la Madeleine une ~~few~~ ^{authentic} expression de l'"harmonie grecque". Car "harmonie" semblait vouloir dire méciorité.

Est-ce notre faute si nous avons eu de mauvais professeurs ?

dans ce livre si intéressent l'origine de la tragédie

Nietzsche qui était un professeur génial, il a dévoilé ~~la~~ l'harmonie supérieure enseignée par la Grèce ; ~~c'est le traité conclu entre Dionysos et Apollon.~~ Je ne veux, ni ne saurais résumer ici ce livre admirable et si intelligent l'Origine de la Tragédie. Je pense que les thèses de ~~qui~~ sont dans toutes les mémoires et l'on peut toujours le relire.

D'autant ce n'est pas ici le lieu de les résumer.



du rythme d'éprouver un petit frisson durant les dernières pages - à cause de leurs résonances intérieures). Il est ~~peut-être~~, deux endroits où l'on peut comprendre et revivre cette "lutte de principes" et en voir la résolution harmonieuse, ^{harmonie dans laquelle} chacun d'eux reste lui-même et devient aussi l'autre : le théâtre de Dionysos au pied de l'Acropole et le site sacré de Delphes. Car rien n'est plus apollinien que le premier, rien n'est plus dionysiaque que l'autre.

Lorsqu'au théâtre de Dionysos, on s'assied sur les gradins de marbre de ce marbre qui semble palpiter, on voit alors s'assortir ^{la Nature} à ~~l'homme~~ ^{perfectionnée et toute} ~~la perfection architecturale~~ ^{l'œuvre de l'homme} ~~de l'homme~~ ^{Harmonie entre et pour elles} ^{complète magnifique} ^{existe} ^{veut lui donner} ^{à la scène} ^{l'incroyable} ^{sa propre signification et justifie son existence} ^{Ainsi s'exalte} ^{pure triple harmonie} ^{de l'œuvre avec elle-même par la perfection} ^{de ses œuvres} ^{l'œuvre avec sa fin} ^{l'œuvre de l'homme} ^{et des œuvres} ^{qui sont l'harmonie humaine de l'architecture} ^{avec la Nature} ^{en s'annihilant en elle} ^{per le} ^{On n'a pas} ^{en accord avec elle} ^{je ne} ^{plus f} ^{veux servir} ^{je suis chacun à ma place} ^{je suis dans une sorte de paix et d'harmonie} ^{exalte de la fraternité} ^{l'accord et la répartition} ^{ceci est il} ^{grand lui-même sa propre autonomie} ^{et résulte de la plénitude de l'œuvre} ^{de l'œuvre} ^{aussi} ^{Parfois profondément}

(Ce sont toujours les mêmes montagnes, toujours le même ciel, toujours le même marbre. Des ^{autres} ~~autres~~ s'assistent ici en bas sur les gradins ~~autour~~ ^{autour} de l'orchestre à jamais désert. Ils lisent le jour mal ou rêvent ou bien ne font rien du tout. Un photographe ambulant arrive; il pose son appareil et sortant une paire de ciseaux de sa poche découpe le bord effrangé de son chapeau; il met soigneusement l'anneau de ferme de ferme dans sa poche, reprend sa bourse, ~~voile et bonnet à pompon~~ et s'en va. La Grèce présente ses merveilles en toute simplicité, et j'oserai quelques fois d'^{la} harmonie).

les sièges de marbre sont plus confortables -
oui, plus intelligemment confortables que
les fauteuils du Paramount. Et bien, ici, ne
salut la vue.

C.D.R.E.P.
R.Q.
LIMOGES

~~protegeant~~ entre la vie quotidienne et la vie perpétuée de ces ruines magistrales. Ces ruines ne sont pas du passé, elles demeurent toujours dans l'instant, au confluent toujours tragique du Devenir et de l'Immuable.

A Delphes aussi les montagnes sont vêtues les mêmes ; et ces gorges et ces forêts ; et toujours dans le ciel, les aigles planent. Ici règne Apollon, mais ~~l'autre fait vaincu Dionysos~~ quoi de plus dionysiaque que ce lieu sacré ? Qui se trouvait l'omphale, centre de l'Univers, où se révoltaient ~~tous~~ les contrastes, et toutes les oppositions réconciliaient toutes les contradictions. L'oracle parlait au nom d'Apollon, mais Dionysos invaincu hantait les forêts. Existe-t-il de site plus tragique — et plus harmonieux (car l'harmonie véritable ~~s'exprime~~ la totalité) de l'Univers et l'Univers n'est pas une chose médiocre. Peut-être était-ce à Eleusis que cette ~~harmonie~~ atteignait sa plus vaste ampleur et sa plus haute exaltation. Mais, comme là-bas les processions ne parcourent plus la voie éléusinienne, sic l'oracle delphique s'est tu. Mais les sites demeurent, ~~exprimant toujours~~ ensemble ~~de~~ ruines intemporelles et ~~de cette~~ nature toujours vivante, d'œuvres toujours vivantes et d'une nature immuable — multiples harmonies.



10
8.6.
Lyon

La mythologie reste pour les esprits modernes ette morte.
~~Dès la fin~~ Pour des ~~esprits~~ formés et par la théologie chrétienne et par la méthode scientifique, les mythes deviennent incompréhensibles. Tantôt ils paraissent des fables, des inventions faîtes à plaisir, des récits de poëte ou des contes de bonne femme ; tantôt on y voulut voir des allégories morales, tantôt des symboles météorologiques. On découvrit ici des ~~explications~~ ^{compliquées} ~~compliquées~~ et là des ^{explications} ~~compliquées~~ complexes. Mais le sens réel des mythes paraît bien perdu, et par ce réel, j'entends qu'ils pourraient avoir dans notre vie de citoyens européens une valeur transformante. Ce n'est pas qu'il faille chercher à redonner vie à des formes passées ^à la mort, comme certains le voulurent faire à la Renaissance ; mais puisqu'il s'agit de la mythologie, que cela ait ou moins ^{de l'} une importance. Ce n'est pas que la tentative ait été tentée ici et là ; elle le fut avec plus ou moins ~~de bonheur~~ ^{et faillit} : surtout dans le Romantisme allemand, et entrancée par Louis Ménard. Enfin, Nietzsche a redonné aux dieux de Délos et de Naxos

